

extérieurs qui lui manquaient, Elle produisait des actes de douleur d'avoir offensé Dieu, mais avec des expressions si touchantes, au rapport d'un jeune Français qui avait accompagné ces sauvages chrétiens pour apprendre leur langue, que tous en étaient vivement émus. Elle avait toujours en main ou devant ses yeux son livre et son chapelet pour entretenir ses rapports intimes avec Dieu, et ce fut ainsi qu'elle expira sous le regard des anges, loin de ce monastère béni, où elle avait tant désiré de faire le sacrifice de toutes choses et d'elle-même.

Ses parents l'inhumèrent avec son livre de prières et son rosaire; et quand on leur demanda s'ils n'avaient pas de regret de l'avoir perdue.—Non, dirent-ils, elle a fait une trop belle mort; nous la croyons bien-heureuse, il ne faut pas s'attrister de son bonheur.

Pauvre enfant! Dieu lui accorda la grâce de mourir vierge comme elle l'avait tant désiré. Qui sait même si, voyant ses parents s'opposer à sa vocation, elle ne demanda pas elle-même cette mort prématurée, mais bien précieuse aux yeux de la foi? Elle avait été recherchée en mariage non-seulement par des jeunes gens de sa nation, mais par des Français; n'était-ce pas assez pour lui causer un vif désir de s'envoler promptement au ciel avec l'innocence de son baptême et la brillante auréole de sa virginité?

Au premier abord on pourrait être surpris de voir une si grande et si prompte transformation chez ces pauvres populations du Nouveau-Monde; mais l'étonnement cesse quand on sait avec quel zèle notre vénérable Mère se livrait à ce travail avec ses sœurs. Voici comment parle de leur œuvre le Père Vimont, Jésuite :

“ Les Ursulines ont des séminaristes passagères tirées des cabanes sauvages, et elles en ont de sédentaires. Leurs grilles sont visitées des nouveaux chrétiens, qui les vont voir pour entendre parler des choses du Ciel. Il y a dans cette maison des religieuses qui parlent algonquin, d'autres qui parlent huron : elles honorent Notre-Seigneur en plusieurs langues, et sa bonté leur donne occasion de débiter la science qu'il leur a départie, leur envoyant des personnes qui, par leur moyen, apprennent à le connaître et à l'aimer.

“ On aurait de la peine à croire que de petites filles sauvages se rendissent si ponctuelles aux temps des prières et des instructions, si nos yeux ne voyaient cette vé-